

Notes pour une allocution prononcée par

M. Philip Blake
Président et chef de la direction de Bayer Canada

Président du conseil d'administration de
Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada
(Rx&D)

« Vers la mondialisation »
Renforcer le secteur des sciences de la vie
dans le Canada atlantique

BioPort 2007, Halifax (Nouvelle-Écosse)

Le 27 septembre 2007

Seul le texte prononcé fait foi

PRÉSENTATION

Merci de cette présentation.

Bonjour à toutes et à tous,

Permettez-moi d'abord de dire que c'est pour moi un grand honneur de m'adresser à vous aujourd'hui. J'ai toujours aimé visiter le Canada atlantique, surtout Halifax, non seulement pour la beauté de ses paysages, mais aussi pour l'hospitalité de sa population.

Je dois également féliciter toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation de cet événement. Votre travail témoigne réellement de votre engagement à promouvoir le Canada atlantique dans le secteur de la biotechnologie.

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. Rodney MacDonald a déclaré que cette semaine serait « la semaine de la biotechnologie et des sciences de la vie en Nouvelle Écosse ». C'est très encourageant et cela envoie un message très positif selon lequel le gouvernement provincial est réellement disposé à créer un environnement favorable à la recherche et à l'investissement dans le secteur des sciences de la vie.

C'est une occasion unique pour nous, aujourd'hui, de mettre la science non seulement au service de l'amélioration de la condition humaine, mais aussi de la planète toute entière. C'est aussi une occasion inégalée de recueillir le fruit de l'innovation : un système de soins de santé plus efficace, des emplois plus nombreux, une économie plus forte et une qualité de vie meilleure.

QUI NOUS SOMMES

Avant d'aborder le thème d'aujourd'hui, *Vers la mondialisation*, permettez-moi de vous donner un bref aperçu de notre association.

Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada (Rx&D) est une association composée de plus de 50 compagnies de toutes tailles. Nous employons 22 000 personnes dans tout le Canada et sommes à l'origine de la création de 100 000 emplois dans l'économie globale. Nos compagnies membres investissent également près d'un milliard de dollars annuellement dans la recherche au Canada. Notre association fait partie de l'industrie pharmaceutique mondiale, responsable du développement de la majorité des médicaments actuellement sur le marché.

Notre mission est d'améliorer la qualité de vie de tous les Canadiens et Canadiennes, ainsi que notre système de soins de santé, en favorisant la découverte et le développement de nouveaux médicaments et vaccins, de même que leur accessibilité.

Notre association et nos compagnies membres ont une relation conviviale avec l'industrie biopharmaceutique. Près de 20 % de nos membres proviennent de ce secteur. Comme nous souhaitons toujours accroître le nombre de nos membres, permettez-moi de profiter

de cette occasion pour « vanter » notre association auprès des compagnies qui possèdent les qualités nécessaires pour rejoindre nos rangs.

Ensemble, nous pouvons renforcer notre industrie et la rendre plus dynamique.

NOTRE RELATION AVEC L'INDUSTRIE BIOPHARMACEUTIQUE

D'où proviendra la prochaine grande découverte médicale? Du Canada atlantique? De quelqu'un dans cette salle? D'un laboratoire de San Francisco ou de Singapour?

Le processus de découverte est nettement en train de changer. Les idées nouvelles viennent souvent des compagnies de plus petite envergure, plus flexibles. C'est pourquoi de plus en plus de partenariats sont établis entre des compagnies pharmaceutiques et biopharmaceutiques.

Il y a quelques années, notre association a créé le Groupe consultatif biopharmaceutique dans le cadre du Processus de renouvellement de Rx&D. Le Groupe consultatif biopharmaceutique permet à notre association de demeurer à l'affût des besoins et des principaux enjeux de l'industrie biopharmaceutique dans le but de favoriser le renforcement du secteur de la biotechnologie de la santé humaine au Canada. Le groupe peut coordonner ses activités avec celles d'autres comités de Rx&D, créer des outils facilitant le biopartenariat et bâtir des synergies avec des groupes externes.

CARTOGRAPHIE DES ATOUTS DES SCIENCES DE LA VIE EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Il est difficile d'avancer sans savoir où l'on se situe. La carte des atouts créée par BioNova et ses nombreux partenaires des secteurs privé et public est, à cette fin, un outil extrêmement utile. L'industrie des sciences de la vie a des répercussions sur l'économie de la Nouvelle-Écosse, employant onze cents personnes qui font tourner l'économie grâce à des salaires totalisant 58 millions de dollars et qui fabriquent 500 produits vendus sur le marché.

La carte des atouts démontre que la Nouvelle-Écosse possède une main-d'œuvre bien formée, une bonne infrastructure de transport, une faculté de médecine, des hôpitaux universitaires et des compagnies qui exportent leurs produits dans le monde entier.

Mais, le rapport définit également certains enjeux dont il faudra se préoccuper. Par exemple, ce rapport recommande d'adopter une approche plus stratégique, de recruter des gens prêts à embrasser notre cause sur le plan politique et d'envisager des façons de rassembler les secteurs public et privé afin de favoriser la réussite commerciale.

CONTRIBUER À AMÉLIORER LA RS&DE

Évidemment, le gouvernement fédéral est aussi un partenaire important, avec qui nous travaillons à un certain nombre de dossiers importants.

Notre association et ses compagnies membres travaillent d'arrache-pied depuis des années au renforcement des droits de propriété intellectuelle, pierre angulaire de l'innovation. Des efforts qui, l'an dernier, ont porté leur fruit, alors que le gouvernement du Canada a amélioré la réglementation relative à la protection des données, prévoyant une protection d'une durée de huit ans des nouvelles découvertes. Nous avons travaillé en collaboration avec Santé Canada afin de simplifier le processus d'approbation des médicaments et éliminer l'arriéré des présentations de médicaments et de produits biologiques nouveaux, et avons fait des progrès considérables. Et, tout comme les nombreux groupes de patients et professionnels, nous prônons la réforme du Processus commun d'évaluation des médicaments visant à faciliter l'accès des patients.

La stratégie canadienne des sciences et de la technologie (S et T) fait également partie de nos priorités. Comme vous le savez, le Programme de la recherche scientifique et du développement expérimental (RS&DE) est l'une des chevilles ouvrières de cette stratégie et nous avons travaillé en étroite collaboration avec BIOTECanada et d'autres partenaires à renforcer et moderniser le programme de la RS&DE afin de stimuler l'accès au capital et aux investissements, et accroître la contribution du secteur privé à la recherche et au développement.

Ici, dans le Canada atlantique, la présence des compagnies de recherche pharmaceutique est à la fois significative et croissante. Nous y investissons près de 19,5 millions de dollars annuellement et contribuons aux essais cliniques qui permettent à des milliers de personnes d'avoir accès aux nouvelles découvertes.

Il y a encore beaucoup d'autres initiatives communautaires, axées sur les patients, que nos compagnies membres sont fières d'appuyer.

Nous sommes également très fiers de contribuer à ces initiatives dans toutes les provinces qui utilisent les compétences exceptionnelles et les ressources intellectuelles de nos chercheurs.

Ici, en Nouvelle-Écosse, par exemple, l'une de nos compagnies membres – Wyeth Pharmaceuticals – est l'un des partenaires de la création d'une chaire de recherche clinique sur les vaccins à l'Université Dalhousie. Ce partenariat avec les Instituts de recherche en santé du Canada et l'université, a pour but d'élargir nos connaissances sur les maladies infectieuses et les vaccins servant à leur traitement.

Une autre compagnie membre de Rx&D – Pfizer – participe à un projet communautaire appelé ANCHOR au *Queen Elizabeth II Health Sciences Centre*. Ce partenariat entre les secteurs privé et public vise à réduire le risque de maladies du cœur.

Nos efforts ont également pour objectif d'accroître l'accès aux nouveaux médicaments et, dans son dernier budget, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a pris des mesures positives visant à offrir une couverture d'assurance-médicaments aux parents qui travaillent. Nous avons toujours soutenu qu'aucune famille ne devrait avoir à choisir

entre faire son épicerie et pouvoir s'offrir des médicaments d'importance vitale, pouvant améliorer sa qualité de vie.

UN PARTENARIAT SAIN

Nous sommes manifestement très efficaces quand nous travaillons en équipe. Je prévois un avenir très prometteur au groupe de travail qui s'est formé entre les ministères de la Santé et du Développement économique de la Nouvelle-Écosse, et l'industrie pharmaceutique innovatrice. Quand nous investissons dans la santé, nous investissons aussi dans une économie saine.

C'est ce qui est arrivé au Québec quand le gouvernement a mis en œuvre dernièrement une nouvelle politique du médicament qui considère notre industrie comme un partenaire des soins de santé plutôt qu'un simple fournisseur de biens. Cette nouvelle approche, qui regroupe les politiques en matière de santé et d'économie, a pour effet de créer plus d'emplois, d'accroître les investissements et d'améliorer les résultats pour la santé.

VERS LA MONDIALISATION – PROMOUVOIR L'INNOVATION SUR TOUS LES PLANS

Tout le monde ici, je crois, sait qu'il y a de fortes possibilités que la biotechnologie change nos vies. Non seulement la biotechnologie permet-elle de fabriquer des produits qui créent de la richesse et améliorent notre qualité de vie, mais elle peut aussi s'attaquer aux problèmes plus graves qui affligent notre monde.

Par exemple, qu'arriverait-il si nous pouvions cultiver des aliments nutritifs sur des terres devenues stériles? Nous pourrions nourrir le monde entier.

Qu'arriverait-il si nous pouvions nous servir de la biotechnologie pour combattre la pollution? Nous pourrions peut-être respirer un air plus pur et boire une eau plus propre, ralentir la progression du changement climatique et créer un environnement durable pour nos enfants.

Et, bien entendu, qu'arriverait-il si nous pouvions nous servir de la biotechnologie pour trouver un moyen de prévenir la maladie d'Alzheimer ou un vaccin contre le VIH/sida? Nous connaissons les possibilités infinies qu'offrent les produits biologiques pour prévenir, combattre et traiter les maladies. Aujourd'hui, 2 000 médicaments et vaccins sont en voie de développement. Parmi ceux-ci, 400 sont des produits biopharmaceutiques.

En moins de vingt ans, l'industrie biopharmaceutique a commercialisé 300 nouveaux médicaments servant au traitement de 150 maladies.

Comme je l'ai dit plus tôt, nous connaissons le pouvoir et les possibilités de cette industrie. Mais qu'en est-il de nos voisins? Qu'en est-il des décideurs et leaders politiques qui établissent les priorités en notre nom?

Notre travail consiste en partie à expliquer les possibilités énormes qui nous sont offertes pour améliorer nos vies et notre qualité de vie, ainsi qu'à prôner l'adoption de politiques favorables au développement et à la commercialisation efficaces des produits que nous créons.

Mais, d'abord, nous devons mettre les conditions en place pour y arriver. BIOTECanada a publié récemment les résultats d'une enquête qui révèlent la dynamique à laquelle l'industrie canadienne de la biotechnologie fait face. La majorité des compagnies interrogées souhaitent amasser plus de 10 millions de dollars dans leur prochaine phase de financement.

Plus de 40 % des compagnies visent plus de 20 millions de dollars. Soixante-dix-huit pour cent des compagnies interrogées considèrent l'accès au capital comme le principal obstacle à la commercialisation efficace de la propriété intellectuelle.

Comme l'indiquent les chiffres de BIOTECanada, les enjeux sont très élevés ici. Plus de 500 compagnies dépensent 1,8 milliard de dollars chaque année; l'industrie représente donc plus de 12 % des dépenses totales des entreprises dans la recherche et le développement au Canada.

La mise en place d'un système rigoureux de protection de la propriété intellectuelle et d'un système de réglementation efficace est l'autre question que nous devons régler. Et ce qui est encore plus important, peut-être, c'est que les patients et leurs fournisseurs de soins de santé doivent avoir accès aux nouveaux médicaments que nous produisons. Si les patients ne peuvent profiter du pouvoir et des bienfaits de l'innovation, ses retombées iront ailleurs. Et comme chacun et chacune sait dans cette salle, la concurrence mondiale est féroce.

Nous faisons partie d'une industrie qui comporte des risques énormes. Il faut un investissement de près d'un milliard de dollar pour développer un nouveau médicament et environ 14 ans pour l'approuver. Parmi les cinq à dix mille médicaments analysés en laboratoire, un seul sera approuvé aux fins de commercialisation.

L'établissement de partenariats peut contribuer à surmonter une partie de ces obstacles et à gérer ces risques, et nous permettre de profiter des retombées possibles.

LES PAROLES SAGES D'HENRY FRIESEN

Comme je l'ai mentionné, si l'industrie des sciences de la vie est vouée à croître et à prospérer dans cette région, elle aura besoin de leaders du gouvernement et de l'industrie qui embrassent notre cause, et qui sont capables de parler avec vigueur des bienfaits de l'innovation. L'un de ces leaders au Canada est le D^r Henry Friesen qui est non seulement un scientifique, un administrateur et un innovateur reconnu, mais aussi un grand communicateur.

Selon le D^r Friesen, et je cite, « Il est temps de voir dans notre système de santé, non seulement une source de santé pour les Canadiens et Canadiennes, mais aussi un générateur de bien-être pour le Canada. Le secteur des soins de santé ne devrait pas être perçu comme un coût à assumer, mais comme une possibilité à exploiter ».

Le D^r Friesen nous exhorte également à voir plus loin que l'horizon et à nous fixer des objectifs clairs afin de devenir des experts dans des domaines spécialisés des sciences de la vie. Ainsi pourrons-nous exploiter nos possibilités cachées afin de développer des produits et acquérir des connaissances qui « non seulement profitent aux Canadiens et Canadiennes, mais peuvent aussi être exportés dans le monde entier ».

Je félicite à nouveau toutes les personnes qui ont mis énormément d'efforts à organiser cette conférence et toutes les personnes qui contribuent à bâtir l'industrie de la biotechnologie ici, dans le Canada atlantique.

J'exhorte chacun et chacune de vous dans cette salle à relever le défi et à faire de nous des leaders mondiaux de l'innovation dans les sciences de la vie.

Merci du temps que vous m'avez consacré. Je serai maintenant heureux de répondre à vos questions.